

Marseille, le 04 avril 2013

DES RESERVISTES REMERCIÉS...

.....**Et de quelle manière!!!!**

Les personnels de la réserve civile pénitentiaire des Bouches du Rhône ont été contactés par téléphone mardi soir, afin de leur signifier que vendredi serait leur dernier jour de travail. D'autres vont encore travailler 6 jours, ce serait le cas dans le Var. Les informations nous parviennent au compte goutte car la Direction des Ressources Humaines de notre Direction Inter-régionale ne daigne pas nous répondre.

Aujourd'hui, le constat est bien là : après la vague de non renouvellement de contrat des personnels non titulaires de cet hiver, la réserve pénitentiaire est priée de désertier les SPIP pour des raisons budgétaires. Un budget initial de 180 000 euros revu à la baisse des 2/3...pour un budget final de 50 000 euros...somme qui aurait déjà été dépensée dès le premier trimestre. Bref, les caisses sont vides.

Pour le SNEPAP-FSU, il était déjà entendu, lors de sa création en 2009, que la réserve civile pénitentiaire relevait bien, dans le contexte de l'époque et malgré les dénégations des responsables politiques, d'un moyen pour l'administration de pallier les carences des services en matière de ressources humaines.

Aujourd'hui les carences n'ont pas disparu. Les réservistes sont remerciés, les recrutements de personnels titulaires ne suivent pas, une quasi absence de postes pour la mobilité 2013 dans notre région est annoncée; les SPIP, déjà en grande difficulté, foncent dans le mur.

Nous sommes solidaires de nos collègues réservistes qui ont mené leurs missions avec professionnalisme, rigueur et conscience du travail bien fait. Nous déplorons et dénonçons les conditions de la cessation de leurs interventions, et avons d'ores et déjà commencé à nous pencher sur les implications juridiques du comportement de l'administration. Il semble que malgré l'action menée à l'échelon régionale depuis le mois de décembre, et la reconnaissance par l'administration de son attitude plus que limite dans la gestion des hommes et des femmes qui la servent, n'ait pas servi de leçon.

Le SNEPAP-FSU constate une nouvelle fois que derrière les grands discours, la priorité n'est pas aux SPIP ni à la prévention de la récidive.

Nous restons mobilisés pour que de véritables solutions, en terme de ressources humaines, soient prises et non des dispositifs précaires qui ne pansent les blessures que le temps d'un orage. Le SNEPAP-FSU appellent les personnels dans leur ensemble, et notamment les personnels administratifs frappés de plein fouet par la fin d'activité des personnels réservistes, à tirer toutes les conséquences de ces décisions quant aux tâches toujours plus importantes qui leur sont aujourd'hui demandées.

Pour le SNEPAP FSU,
Nadia GUELLIL,
Secrétaire régionale PACA CORSE.